

Achille

PAULIN

Récitatif

Quel spectacle effrayant s'est offert à mes yeux !
Quel est ce corps sanglant... me trompé-je, grands dieux !
Non, ce sont bien ses traits... voilà sa chevelure.
Cher Patrocle, réponds, Achille t'en conjure ;
C'est moi... c'est ton ami, qui te serre en ses bras ;
Patrocle, cher Patrocle... il ne me répond pas :
La pâleur de la mort a couvert ce visage
Où brillaient autrefois la beauté, le courage !
C'en est fait, il n'est plus, je le perds sans retour ;
Il n'est plus !... et mes yeux voient encore le jour !

Air

En quittant les murs d'Opoënte,
Je prédis, vaine illusion !
Qu'avant peu ta gloire naissante
Deviendrait l'effroi d'Ilion.
Réprimant ton ardeur guerrière,
Je devais diriger tes pas ;
J'avais promis à ton vieux père
De te ramener dans ses bras.

Ménoëtius rêve ta gloire ;
Son cœur, ému d'un noble orgueil,
Attend son fils sur un char de victoire ;
Que lui porterai-je ?... un cercueil !

Récit

Ô désespoir affreux, ô mortelle tristesse !
Et toi qui m'as ravi l'objet de ma tendresse,
Hector, guerrier farouche, ah ! frémis de terreur !
Si Patrocle n'est plus, il lui reste un vengeur ;
Ce vengeur... c'est Achille... à sa juste furie
Le souverain des dieux ne t'arracherait pas.
Si je consens encore à supporter la vie,
C'est pour te donner le trépas.

Air

Oui, je veux, dans ce jour, assouvir ma vengeance.
En vain Priam viendrait implorer ma clémence ;
Ses yeux verront avec effroi
Ton cadavre sanglant traîné dans la poussière.
Insensible à ses cris, aux larmes d'une mère,
Je serai cruel comme toi.

Récit mesuré

Un contraste honteux pour ton nom, pour ta gloire,
En consolant mon cœur, va flétrir ta mémoire.
Hector ! tous mes guerriers, dans la douleur plongés !
Offriront à Patrocle une digne hécatombe.
Douze illustres Troyens, par mes mains égorgés,
Répandront leur sang sur sa tombe ;
Tandis que ces honneurs lui seront décernés,
Privés de toute sépulture,
Dans les champs phrygiens tes membres dispersés
Aux oiseaux dévorants serviront de pâture.

Air

Thétis, entends mes derniers vœux,
Tu vois la fureur qui m'anime ;
Qu'Hector devienne ma victime,
Et ton fils mourra trop heureux !
Arme mon bras, remplis mon espérance ;
Va, si j'implore ton secours,
Ce n'est point pour sauver mes jours,
C'est pour assurer ma vengeance.

En vain Pélée au fleuve Sperchius
Promit de mes cheveux l'offrande solennelle ;
Oh champs thessaliens ! demeure paternelle,
Mes yeux ne vous reverront plus !

Écartons une triste image :
Qui pourrait en ce jour ébranler mon courage ?
Thétis, entends mes derniers vœux,
Tu vois la fureur qui m'anime ;
Qu'Hector devienne ma victime,
Et ton fils mourra trop heureux.